



## 34 000 Soroptimist exigent la tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines

Malgré tous les efforts de sensibilisation réalisés depuis l'adoption par les Nations Unies du 6 février comme Journée internationale de la tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines (MGF) en 2012, quelque trois millions de filles subissent encore chaque année cette pratique brutale. Selon les statistiques publiées par l'UNICEF en septembre 2016, au moins 200 millions de femmes et de filles dans le monde vivent avec les conséquences de mutilations génitales féminines, qui incluent des blessures à vie, des complications lors des accouchements et un risque accru de décès des bébés, ainsi que de graves séquelles psychologiques.

Comme la Directrice exécutive adjointe d'ONU Femmes Lakshmi Puri l'a fait remarquer lors du Sommet national américain sur les mutilations génitales féminines du 2 décembre 2016 à Washington, l'éradication des MGF constitue une étape essentielle pour atteindre les autres Objectifs de développement durable. « Chez ONU Femmes, nous sommes convaincus que les pratiques nuisibles telles que les MGF [...] doivent être traitées à travers une approche holistique et complète de toutes les formes de violence, en insistant tout particulièrement sur la prévention. »

Soroptimist International d'Europe et ses 34 000 femmes actives et professionnelles de 62 pays d'Europe, du Moyen-Orient, des Caraïbes et d'Afrique exigent la tolérance zéro à l'égard des MGF. En tant qu'atteinte aux droits de l'homme, les MGF sont condamnées par plusieurs conventions et traités internationaux. Elles violent le droit à la santé et à l'intégrité corporelle, quand l'Article 25 de la [Déclaration universelle des droits de l'homme](#) stipule que « toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé et son bien-être ». La [Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes](#) peut être invoquée, car les MGF constituent clairement un cas de violence à l'égard des femmes et des filles. En tant que forme de torture, elles sont condamnées par la [Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants](#). Enfin, puisque les MGF sont considérées comme une pratique traditionnelle préjudiciable à la santé des filles et sont dans la plupart des cas perpétrées sur des mineures, elles enfreignent la [Convention internationale des droits de l'enfant](#).

Les Soroptimist se réjouissent de la législation qui interdit les MGF, mais les lois ne sont souvent que la première étape du processus d'éradication de cette tradition cruelle. En conséquence :

- Nous soutenons l'éducation des hommes et des femmes sur les dangers des MGF et l'appel à protéger les droits humains fondamentaux des femmes à travers le travail d'institutions internationales, de gouvernements et de la société civile.
- Nous demandons instamment à toutes les nations de signer et de ratifier la Convention d'Istanbul, qui identifie les MGF comme une sérieuse forme de violence à l'égard des femmes et des filles. De plus, nous lançons un appel aux États où cette pratique est encore acceptée pour qu'ils votent des lois à son encontre, et aux États qui ont adopté une législation dans ce domaine pour qu'ils renforcent son application et la poursuite des personnes qui s'en rendent coupables.
- Nous invitons d'autres membres de la société civile à s'associer à nos efforts pour mettre un terme à toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles, et notamment aux mutilations génitales féminines.

Les Unions et clubs de Soroptimist International d'Europe améliorent la vie des femmes et des filles depuis plus de 90 ans en mettant en œuvre et en finançant des milliers de projets pratiques. Pour lutter contre les MGF, les Soroptimist ont par exemple :

- levé des fonds pour une clinique spécialisée dans les accouchements de femmes et de filles mutilées du peuple Afar en Éthiopie ;
- permis à des femmes ayant subi des MGF au Burkina de bénéficier d'une chirurgie réparatrice ;
- financé un refuge en Tanzanie pour les femmes et les filles ayant échappé à la violence, et notamment aux MGF ;



- soutenu une association qui œuvre à la prévention des MGF au Burkina en finançant la formation d'une assistante sociale dont le rôle est d'éduquer des milliers de personnes des zones rurales au sujet des dangers des MGF et de leurs répercussions négatives sur la santé ;
- soutenu l'éducation des personnes les plus vulnérables dans les régions les plus exposées du monde ;
- contacté et établi des liens avec des activistes renommées, telle que la Dr. Ghada Hatem-Gantzer qui sera présente à la Réunion des Gouverneurs 2018

En résumé, Soroptimist International d'Europe et ses 34 000 membres condamnent toutes les formes de violence à l'égard des femmes en général, et les MGF en particulier. Nous demandons instamment l'éradication totale de cette forme de violence, non seulement dans la loi mais aussi en pratique, dans tous les pays où elle existe.

Pour plus d'informations, merci de contacter la Directrice exécutive de Soroptimist International d'Europe Meltem Zourdos à l'adresse [meltem.zourdos@soroptimisteurope.org](mailto:meltem.zourdos@soroptimisteurope.org)